Fleurs de Corse

Autor(en): **Jaquet, F.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **48 (1919)**

Heft 2

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1039206

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

XLVIIIme ANNÉE. N° 2. 15 JANVIER 1919.

BULLETIN PÉDAGOGIQUE

Organe de la Société fribourgeoise d'éducation

DU MUSÉE PÉDAGOGIQUE

ET DE LA SOCIÉTÉ DE SECOURS MUTUELS DU CORPS ENSEIGNANT

Abonnement pour la Suisse : 4 fr. ; par la poste : 20 ct. en plus. — Pour l'étranger : 5 fr. — Le numéro : 25 ct. — Annonces : 15 ct. la ligne de 5 cm. — Rabais pour les annonces répétées.

Tout ce qui concerne la Rédaction doit être adressé à **M. le Dr Julien Favre,** *professeur à l'Ecole normale,* **Hauterive-Posieux.** Les articles à insérer dans le N° du 1er doivent lui parvenir avant le 18 du mois précédent, et ceux qui sont destinés au N° du 15, avant le 3 du même mois.

Pour les annonces, écrire à *M. L. Brasey, secrétaire scolaire, Ecole du Bourg, Varis, Fribourg,* et, pour les abonnements ou changements d'adresse, à l'*Imprimerie Saint-Paul, Avenue de Pérolles, Fribourg.*

Le Bulletin pédagogique *paraît le 1er et le 15 de chaque mois, à l'exception des mois de juillet, d'août, de septembre et d'octobre, où il ne paraît qu'une fois.*

SOMMAIRE. — *Fleurs de Corse.* — *Partie pratique.* — *Echos de la presse.* — *Bibliographies.* — *Chronique scolaire.*

Fleurs de Corse

Il y a de belles fleurs en Corse, et qui exhalent des parfums suaves. Du maquis impénétrable où se pressent les myrtes, les arbousiers, les pistachiers, les cistes, les éricas, toutes essences aromatiques, s'échappent de délicieuses senteurs. « La Corse, disait le captif de Sainte-Hélène au souvenir de la patrie qu'il ne devait plus revoir, je la reconnaîtrais de la pleine mer, les yeux fermés, à la seule odeur de ses parfums. »

Mais la fleur la plus parfumée en même temps que la plus rare peut-être, c'est encore dans cette île enchantée que nous l'avons trouvée, chez ces Corses dont on dit tant de mal parce qu'on les connaît si peu; cette fleur précieuse, elle a nom la reconnaissance, vertu plutôt rare, surtout la reconnaissance des enfants pour leurs maîtres.

Un jour que, fatigué d'explorer un littoral brûlé du soleil dès la fin de mai, je m'élevais vers les montagnes de l'intérieur pour y chercher plus de verdure et de fraîcheur, je descendis du train à Tatone, hameau de la grande commune de Vivario, pour de là, gagner à pied la célèbre station de Vizzavona. Les enfants sortaient de l'école. Pour un instituteur, le tableau est toujours intéressant, surtout en pays lointain et quand ce pays jouit d'une réputation assez médiocre. Quelle belle occasion de tirer des comparaisons ! J'aborde un groupe, et le petit dialogue suivant s'engage :

— Eh bien, les enfants, la classe est finie ; vous n'en êtes pas fâchés ; aimez-vous bien votre maître ?

— Nous n'avons pas de maître, Monsieur, me répond une fille de 12 ans, au regard candide ; c'est une maîtresse.

— Bon, cela revient au même ; donc, l'aimez-vous bien votre maîtresse ?

— Comment ne pas l'aimer ? elle est si bonne, si dévouée ; elle se donne tant de peine pour nous instruire.

— C'est bien gentil, ça, mes petits ; mais, est-ce que tous les enfants de cette école pensent comme vous ?

— Oh ! non ; il y a de gros garçons qui ne l'écoutent guère et qui lui font de la peine ; mais nous, nous faisons si bien que nous pouvons pour lui plaire...

L'entretien prit fin là-dessus. J'étais touché jusqu'aux larmes, et la grosse pièce de deux sous que je laissai dans quelques mains fut une compensation bien faible pour l'émotion que je venais d'éprouver. N'avais-je pas trouvé là une plante rare et d'un parfum exquis ? Peut-on croire qu'elle existe chez nous ? Finira-t-on par l'y rencontrer ?

F. Jaquet.

PARTIE PRATIQUE

L'enseignement de la lecture au cours supérieur.

On ne connaît pas assez, me semble-t-il, peut-être parce qu'il a été publié en France, le livre de M. l'abbé Dévaud intitulé *La lecture intelligente à l'école primaire*. Il contient des directions particulièrement suggestives qui permettent un enseignement fructueux de cette branche dans nos écoles. Par l'application de la méthode, la plus sûre et la plus précise exposée jusqu'ici, le maître peut vraiment atteindre le but essentiel de la lecture : « faire retrouver le sens sous les signes, l'idée sous l'écriture, amener l'élève à comprendre ce qu'il lit et à en profiter ».

Les leçons qui suivent sont inspirées de ces théories et correspondent aux trois principaux procedés que M. Dévaud indique pour le cours supérieur et que nous résumons ici.

Les élèves ont appris, au cours inférieur, le mécanisme de la lecture ; au cours moyen, la lecture intelligente ; il faut les amener maintenant à comprendre le texte